



20 septembre 2019

DECHETS, CYCLE DU COMBUSTIBLE, NUCLEAIRE DU FUTUR La CFDT témoigne sur ses positions !

La CFDT s'est positionnée clairement pour une réduction de la production d'électricité d'origine nucléaire à 60 % à l'horizon de 2030. Pour la CFDT, il ne faut surtout pas opposer nucléaire et renouvelable, ces deux modes de production sont et restent complémentaires, même si de gros efforts doivent se poursuivre pour les renouvelables. La CFDT, soit disant antinucléaire, reste force de proposition et fidèle à une analyse responsable pour le nucléaire. Elle défend la filière, même si certains disent le contraire.



Jean-Pierre BACHMANN
secrétaire de l'UFSN-CFDT

Jean-Pierre, qu'est ce que l'UFSN-CFDT ?

L'Union Fédérale des Syndicats du Nucléaire (UFSN-CFDT) regroupe les syndicats CFDT chez ORANO, le CEA, l'ANDRA et l'IRSN mais représente également les sous-traitants de ces entreprises. Quand on rencontre les décideurs, on sait de quoi on parle. La filière ce ne sont pas que des milliards, ce sont surtout des femmes et des hommes, des salariés qualifiés.

Quels sont les grands enjeux de la filière ?

J'ai été coordinateur CFDT chez AREVA. Nous avons pris nos responsabilités au moment du PDV d'AREVA mais également alerté les directions sur le **renouvellement des compétences**. J'en parle souvent au Comité Stratégique de la Filière Nucléaire (CSFN) devant les **donneurs d'ordres mais également les principaux sous traitants**. Oui, il y a les contrats avec la Chine, les problèmes industriels du cycle, ASTRID ... mais **on ne peut pas faire l'avenir sans pacte social et sans l'humain**.



« ... on ne peut pas faire l'avenir sans pacte social et sans l'humain »

A savoir ...

- ◆ La dernière cartographie de la filière du nucléaire indiquait 220.000 emplois qualifiés. Cette cartographie est en cours d'actualisation.
- ◆ La CFDT revendique la négociation d'une Responsabilité Sociétale de des Entreprise (RSE) dans la filière.



Sébastien LAMBERT
RS CFDT au Comité
National du CEA

Sébastien, que pense la CFDT sur la sous-traitance dans le nucléaire ?

Nous devons penser en termes de **communauté de travail** et pas uniquement en termes de gestion de contrats. Le nucléaire demande la vigilance de tous les acteurs. Le risque ne doit pas être banalisé, et nous devons garantir des **conditions de travail convenables pour tous**. Les effectifs de part et d'autre doivent être en nombre suffisant. Il ne faut pas que le recours non maîtrisé à la sous-traitance conduise à la perte de **savoir-faire**. La CFDT souhaite attirer l'attention sur le fait que les différences de statuts ne doivent pas créer des inégalités de traitement quant aux **conditions d'emploi et/ou du suivi médical** des personnels, donneurs d'ordre comme sous-traitants, même entre eux.

Vous souhaitez être acteur, **ADHEREZ A LA CFDT !**

Daniel, c'est quoi la position de la CFDT sur les déchets nucléaires ?



Daniel COELHO
DSC CFDT à l'ANDRA

Notre génération doit assurer la gestion de ses déchets nucléaires et ne pas en laisser la charge aux générations futures, sans les enfermer dans des choix irréversibles. L'**entreposage en surface** ne peut être l'unique solution car il engage une surveillance humaine sur des milliers d'années. Le **stockage géologique** en ce qui le concerne doit être robuste, adaptable et ne doit laisser aucune place au risque environnemental. Son exploitation doit être sûre et d'une durée raisonnable, ponctuée par des **débats publics périodiques** pour décider de poursuivre ou de modifier. La CFDT reste donc favorable à la mise en œuvre de la phase pilote de Cigéo. Le projet de stockage géologique doit se poursuivre suivant son calendrier prévisionnel.

L'**assainissement et le démantèlement** des installations demandent des investissements conséquents mais surtout des compétences particulières qui existent en particulier chez ORANO DS et au CEA. Il faut bien entendu **gérer les déchets avec des moyens proportionnés** à leurs radioactivités et leurs périodes de vie. Pour les déchets à faible radioactivité—vie longue, l'Etat doit affiner sa stratégie avec l'ANDRA. Les déchets nucléaires issus du démantèlement sont identifiés par rapport au zonage de l'installation. La CFDT n'est pas opposée à une **évaluation nationale des seuils de libération** pour limiter les volumes de déchets et valoriser des matériaux recyclables par exemple dans de nouvelles installations nucléaires.

CYCLE DU COMBUSTIBLE

Arnaud, le MOX et le multi-recyclage ont-ils un avenir ?



Arnaud BAUDRY
DSC CFDT
chez ORANO Cycle

Oui, oui et oui. L'**énergie nucléaire a de l'avenir** et prend toute sa place dans le mix énergétique envisagé car elle émet très peu de carbone. C'est un avantage vis-à-vis du réchauffement climatique. Pour réussir la transition énergétique, nous avons **besoin d'investissements lourds sur les outils de production**. Nous devons également solutionner nos difficultés techniques sur le cycle du combustible, liées pour partie au vieillissement de nos usines. Nos directions apparaissent souvent très ou trop confiantes. L'**emploi et le renouvellement de nos compétences** sont pourtant un point clé de la réussite. Il faut pérenniser le savoir-faire mondialement reconnu de notre filière. Rencontrant très souvent les salariés, je ne doute pas de l'intelligence collective pour retrouver un fonctionnement optimal. La concrétisation du **contrat hypothétique avec la Chine** apporterait des ressources financières utiles. Nous ne devons pas en avoir peur mais préparer le cycle du XXI^{ème} siècle. **Nous avons besoin également de R&D** pour anticiper les besoins de demain, le CEA peut nous y aider.

Je suis content de la position de notre organisation : « **Tant qu'il y a du nucléaire en France, la CFDT se prononce pour une utilisation totale ou partielle du MOX dans le parc électronucléaire.** »

REACTEUR DU FUTUR

Didier, et le report de la construction du démonstrateur ASTRID, est-ce la fin ?



Didier GUILLAUME
DSC CFDT au CEA

Nous avons alerté les politiques dès 2017, quand nous avons craint que la construction du démonstrateur ne se fasse pas. C'est aujourd'hui acté, mais la recherche sur la **4^{ème} génération de réacteur** ne se résume pas à cela. Nous devons avoir une stratégie commune entre tous les acteurs. Il faut rappeler que la France ne considère pas le **plutonium** comme un déchet (stratégie de retraitement et éviter le coût prohibitif si ce matériau était considéré comme tel). Il faut donc examiner tout procédé permettant de gérer le plutonium. C'est pour cela que nous devons **maintenir les compétences** sur la 4^{ème} génération. Cela ne se fait pas qu'avec des dossiers. Il faut que les salariés du CEA et des industriels du nucléaire définissent avec l'Etat un programme basé sur la **simulation mais aussi accompagnée de maquettes « critiques »** pour la validation des résultats de calcul.